Citations de Simone DE BEAUVOIR

- Le mariage multiplie par deux les obligations familiales et toutes les corvées sociales.

- Si l'on vit assez longtemps, on voit que toute victoire se change un jour en défaite.

- On ne meurt pas d'être né, ni d'avoir vécu, ni de vieillesse. on meurt de quelque chose.

- L'esclave qui obéit choisit d'obéir.

- Il est peu de vertus plus tristes que la résignation ; elle transforme en fantasmes, rêveries contingentes, des projets qui s'étaient d'abord constitués comme volonté et comme liberté.

- C'est dans la connaissance des conditions authentiques de notre vie qu'il nous faut puiser la force de vivre et des raisons d'agir.

- Comme il est difficile pour les américains, même les américains de bonne volonté, de ne pas se considérer comme le centre de l'univers !

- La femme n'est victime d'aucune mystérieuse fatalité : il ne faut pas conclure que ses ovaires la condamnent à vivre éternellement à genoux.

- Qu'on l'imagine céleste ou terrestre, l'immortalité, quand on tient à la vie, ne console pas de la mort.

- Aucune action ne peut se faire pour l'homme sans se faire aussitôt contre des hommes.

- La femme est tout ce que l'homme appelle et tout ce qu'il n'atteint pas.

- Pour entrer dans le secret des choses, il faut d'abord se donner à elles.

- Pourquoi les mots, cette précision brutale qui maltraite nos complications ?

- Ce ne sont pas les individus qui sont responsables de l'échec du mariage : c'est l'institution elle-même qui est originellement pervertie.

- Une liberté qui ne s'emploie qu'à nier la liberté doit être niée.

- C'est parce qu'il y a un vrai danger, de vrais échecs, une vraie damnation terrestre, que les mots de victoire, de sagesse ou de joie ont un sens.

- Incapable de s'accomplir dans la solitude, l'homme dans ses rapports avec ses semblables est sans cesse en danger : sa vie est une entreprise difficile dont la réussite n'est jamais assurée.

- Pour désirer laisser des traces dans le monde, il faut en être solidaire.

- L'homme ne peut s'éclairer par dieu ; c'est par l'homme qu'on essaiera d'éclairer dieu.

- Privilège de l'enfance... la beauté, le luxe, le bonheur sont des choses qui se mangent.

- Dans toutes les larmes s'attarde un espoir.

- Il y a des jours où dieu est si loin qu'il semble absent.

- C'est au sein du transitoire que l'homme s'accomplit, ou jamais.

- La fatalité triomphe dès que l'on croit en elle.

- Il faut considérer la vie comme une partie que l'on peut gagner ou perdre.

- L'homme sérieux est dangereux ; il est naturel qu'il se fasse tyran.

- Sans échec, pas de morale.

- C'est le désir qui crée le désirable, et le projet qui pose la fin.

- Personne n'est plus arrogant envers les femmes, plus agressif ou méprisant, qu'un homme inquiet pour sa virilité.

- On n'existe pas sans faire.

- Si l'oeuvre de dieu est tout entière bonne, c'est qu'elle est tout entière utile au salut de l'homme ; elle n'est donc pas en soi une fin, mais un moyen qui tire sa justification de l'usage que nous en faisons.

- Il y a des femmes de talent : aucune n'a cette folie dans le talent qu'on appelle le génie.

- La mort semble bien moins terrible, quand on est fatigué.

- Je trouvais d'autant plus affreux de mourir que je ne voyais pas de raison de vivre.

- On ne naît pas femme : on le devient.

- L'humanité est une suite discontinue d'hommes libres qu'isole irrémédiablement leur subjectivité.

- La jeunesse n'aime pas les vaincus.

- Ce qu'il y a de scandaleux dans le scandale, c'est qu'on s'y habitue.

- Une cuiller pour maman, une pour bonne-maman... si tu ne manges pas, tu ne grandiras pas.

- Ils se contentent de tuer le temps en attendant que le temps les tue.

- Le bonheur : comme une raison que la vie se donne à elle-même.

- Il m'était plus facile de penser un monde sans créateur qu'un créateur chargé de toutes les contradictions du monde.

- Le propre de toute morale est de considérer la vie humaine comme une partie que l'on peut gagner ou perdre, et d'enseigner à l'homme le moyen de gagner.

- La parole ne représente parfois qu'une manière, plus adroite que le silence, de se taire.

- La beauté se raconte encore moins que le bonheur.

- C'est par le travail que la femme a en grande partie franchi la distance qui la séparait du mâle ; c'est le travail qui peut seul lui garantir une liberté concrète.

- Le présent n'est pas un passé en puissance, il est le moment du choix et de l'action.

- Le mystère de l'incarnation se répète en chaque femme ; tout enfant qui naît est un dieu qui se fait homme.

- Toute réussite déguise une abdication.

- Entre deux individus, l'harmonie n'est jamais donnée, elle doit indéfiniment se conquérir.

- Qu'est-ce qu'un adulte ? un enfant gonflé d'âge.

- Un enfant, c'est un insurgé.

- Nous savons que chaque homme est mortel, mais non que l'humanité doit mourir.

- Les femmes se forgent à elles-mêmes les chaînes dont l'homme ne souhaite pas les charger.

- Si je prétendais assumer à l'infini les conséquences de mes actes, je ne pourrais plus rien vouloir.

- Se vouloir libre, c'est aussi vouloir les autres libres.

- Le couple heureux qui se reconnaît dans l'amour défie l'univers et le temps ; il se suffit, il réalise l'absolu.

- Choisir la vie, c'est toujours choisir l'avenir. sans cet élan qui nous porte en avant nous ne serions rien de plus qu'une moisissure à la surface de la terre.

- Elle ne cherchait pas le plaisir d'autrui. elle s'enchantait égoïstement du plaisir de faire plaisir.

- L'humanité préfère à la vie des raisons de vivre.